Journal du Lot

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi.

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT: 12 francs par an.

Les chonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction et Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, nº 34, et Place de la Bourse, nº 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout les département est facultative dans le Journal du Lot.

Le Voyage de M. Lebon

Voilà notre ministre des Colonies en route! Il a quitté Bordeaux sur un beau discours, et maintenant il cingle vers le Sénégal. Nous aurons donc, à son retour, un ministre des Colonies qui aura visité nne colonie! La chose est rare et vaut qu'on l'inscrive sur les tablettes de l'histoire.

Il ne faut pas douter que le voyage instruira la jeunesse de notre ministre. Pour peu que M. Lebon reste au pouvoir vingtcinq ou trente ans — il ne doit pas tenir à le quitter! — à raison d'un voyage par an, il connaîtra tout notre domaine d'outremer. Nous aurons, par conséquent, dans un quart de siècle, un excellent ministre. Mais avant!

Avant, M. Lebon n'aura été — c'est-àdire n'est — qu'un excellent futur ministre. C'est déjà quelque chose, assurément! Pourtant certains esprits grincheux auraient préféré que l'on ne choisit, pour le porteseuille des Colonies, qu'un colonial, qu'un homme ayant séjourné au Sénégal aussi bien qu'à la Guadeloupe ou au Tonkin. Mais il paraît qu'on ne rencontre pas beaucoup, hors des marins, des hommes ayant fait des campagnes. Il n'y a qu'une de nos colonies qui ait été assez longtemps habitée par plusieurs de nos politiciens: c'est Nouméa. Mais on trouve à leur confier un ministère, un cheveu!

Dira-t-on qu'un ministre n'a pas besoin de connaître de visu les régions qu'il administre ? Jusqu'ici, il faut reconnaître que l'affirmation était assez généralement admise. Aujourd'hui, il n'en va plus de même. M. Lebon se charge de la contredire. Qu'est, en effet, son voyage, sinon l'aveu éclatant de son insuffisance! Alors, s'il ne sait pas, pourquoi est-il ministre? et s'il sait, pourquoi voyage-t-il.

Toutefois, ayons de l'indulgence! M. Lebon est plein d'excellentes intentions, gardons-nous de les décourager. Il est certain qu'il reviendra du Sénégal avec quelques idées précises, dont ne pourra que bénéficier la colonie créée par Faidherbe.

Et puis, il faut souhaiter que l'exemple qu'il donne se généralise! Il serait piquant de voir M. Méline s'enquérir sur place des betteraves du Nord, M. Hanotaux aller à Athènes régler la question turque, le général Billot se rendre dans les Alpes, Turrel retourner vers les inondés et Cochery emporter les finances à Bruxelles, de telle sorte que le gouvernement se rendrait aux champs juste au moment où reviennent les Chambres!

Et ce jeu de bascule, ne serait pas pour déplaire...

C. R.

INFORMATIONS

Èlection Législative

Bressuire. — M. de Beauregard, conservateur, 12,260 voix (élu). M. Joseph Barilleau, ouvrier socialiste, 3,452 voix.

Election au Conseil général Une élection au Conseil général a eu lieu dimanche dans le canton ouest de Montauban. En voici les résultats :

MM. de Saint-Félix conservat 1,301 voix.
Foissac, radical......... 1,002 —
Marty, maire, répub... 990 —
Veyrien, radical........... 476 —
Il y a ballottage.

M.Félix Faure et le roi des Belges

Le président de la République est arrivé avant-hier matin à Paris, venant de Rambouillet. A onze heures il a rendu visite au roi des Belges, à l'hôtel Bristol. L'entrevue a duré vingt minutes.

M. Félix Faure est reparti ensuite pour Rambouillet.

Le roi des Belges a rendu visite au ministre des affaires étrangères, avec lequel il a eu également un entretien et qui l'a ensuite reçu à déjeuner.

Dans la journée, Léopold II a déposé sa carte chez les présidents de la Chambre et du Sénat.

Banquet offert à M. Turrel

On écrit de Narbonne :

Sur l'initiative de la municipalité de Narbonne, un banquet a été offert par les maires et les adjoints de l'acrondissement à M. Turrel, ministre des travaux publics.

Le banquet a eu lieu dimanche, à la mairie de Narbonne.

A l'issue du banquet, M. Turrel a prononcé un discours.

M. Barthou à Mauléon

M. Barthou, ministre de l'intérieur, est arrivé dimanche à Mauléon en compagnie de MM. Berdoly, Cassou et Clédou, députés, et Vignacour, sénateur, pour présider la distribution des récompenses du concours agricole.

Le ministre de l'intérieur a fait l'éloge de M. Méline et a parlé du concours donné par le gouvernement à l'agriculture.

Un banquet a suivi la cérémonie.

Le cas de M. Lozé

D'après le Courrier du Soir, M. Lozé serait nommé gouverneur du Crédit foncier, M. Labeyrie, gouverneur actuel de cet établissement, étant nommé lui-même gouverneur de la Banque de France, lorsque M. Magnin se retirera, après le vote probable par le Sénat de l'incompatibilité, déjà votée par la Chambre. D'après le même journal M. Blanc, directeur de la sûreté générale, recueillerait la succession de M. Lépine et M. Laurent deviendrait le successeur de M. Blanc.

Un discours de M. Poincaré

Invité par les républicains havrais à venir prendre la parole dans un banquet offert hier à M. Siegfried, à l'occasion de son élection au Sénat, M. Raymond Poincaré, viceprésident de la Chambre, a prononcé un discours politique.

M. Méline à Remirement

Une grande réunion publique, organisée sous les auspices de l'Alliance républicaine de l'arrondissement de Remiremont, a eu lieu, dimanche à deux heures et demie, dans le grand salon de réception de l'hôtel de ville, construit sur l'ancien palais abbatial.

Cette réunion était présidée par le docteur Parisot, sénateur des Voges et doyen des présidents des comités de l'Alliance républicaine, assisté de MM. Tissier, conseiller général, et Argant, maire de Remiremont.

Elle avait attiré à Remiremont une grande foule d'électeurs venus pour entendre le discours annoncé de M. Méline, que nos lec-

teurs ont pu lire dans les journaux quotidiens et qui est loin de donner satisfaction au parti républicain.

Le roi de Siam à Paris

Le roi de Siam est revenu à Paris. Comme il voyageait cette fois incognito, à la gare ne l'attendaient que le ministre et les membres de la légation de Siam, le résident de France à Bangkok, le représentant du ministre des affaires étrangères.

Le roi est venu directement à l'hôtel de la légation, où il a pris quelque repos .Il n'est pas sorti de la matinée.

Le ministre de Siam et le conseiller de légation, M. Corrazioni d'Orelli, ont élaboré un programme devisites qu'il ont soumis au roi et qui a obtenu son agrément. Dans ce programme tiennent la plus large place les musées et surtout les bibliothèques, Chulalongkorn étant, comme on sait, un des Siamois les plus lettrés de son empire.

La carte à payer

On travaille en ce moment, au ministère des affaires étrangères, a faire le relevé des dépenses qu'ont occasionné à l'Etat, qui les avait prises à charge, les réceptions à Paris du roi de Siam, de l'ambassade marocaine et de la mission persane chargée de notifier l'avènement de nouveau schah.

Pour l'ambassade marocaine, le ministère avait traité à raison de mille francs par jour, tous frais compris. Cette mission n'a pas séjourné plus d'une douzaine de jours à Paris, à cause de l'accident arrivé au chef de l'ambassade qui, on s'en souvient, fut atteint d'un dérangement d'esprit au cours de son séjour parmi nous. La dépense sera donc peu élevée.

Il en sera de même pour la mission per-

C'est le séjour du roi de Siam qui a occasionné le plus de frais. Outre la location de l'hôtel de l'avenue Hoche qui a été d'une dizaine de mille francs, il y a tous les frais d'entretien du souverain asiatique et de sa suite. La dépense totale, qui n'a pas encore été calculée définitivement — les fournisseurs n'ayant pas tous remis leurs mémoires, — variera entre 60 et 80,000 francs.

Enfin, le ministère des affaires étrangères a à liquider les frais de la mission française envoyée au jubilé de la reine d'Angleterre et que présidait le général Davout d'Auerstædt.

Pour couvrir ces diverses dépenses, le ministère demandera aux Chambres, à la rentrée un crédit de 120,000 fr. environ. Le budget des affaires étrangères ne dispose, en effet, d'aucun crédit pour les frais de ce genre.

Tures et Grees

L'ambassadeur d'Allemagne, invité à dîner au palais, a présenté au sultan une lettre autographe de l'empereur Guillaume.

Le gouvernement a nommé une commision pour évaluer les pertes occasionnées aux populations musulmanes par les déprédations des insurgés crétois et pour réclamer des indemnités lors du règlement de la question crétoise.

Petites nouvelles

On télégraphie du Hâvre que, sur un télégramme venu de New-York, la police de Sureté a procédé, à l'arrivée du paquebot la Champagne, à l'arrestation d'un passager nommé Paillusseau, inculpé d'un vol de 6,000 dollars de diamants.

—Desélections municipales partielles doivent avoir lieu à Constantine. L'effectif de la garnison dont la plus grande partie est actuellement aux manœuvres, a été renforcée d'une compagnie de zouaves.

— Le produit des impôts et revenus indirects pour les neuf mois écoulés de 1897 présente une plus-value de 39,001,300 francs par rapport aux évaluations budgétaires, et une augmentation de 21,052,400 francs par rapport aux recouvrements de la période correspondante de 1896.

— Ce ne sont pas seulement les pièces de billon de 10 et 5 centimes qui seront frappées à la Monnaie au moyen des coins reproduisant la maquette que vient de présenter M. Daniel Dupuis. On frappera également avec la même effigie 2 ou 3 millions de pièces de 1 et 2 centimes. Cette menue monnaie est toujours, en effet, d'un usage officiel courant.

—M. Delpeuch, sous-secrétaire d'Etat des postes et télégraphes, a présidé à l'inauguration du service des eaux à Vitré (Ille-et-Vilaine).

CHRONIQUE LOCALE

Nouvelles universitaires

M. Rémond, ancien inspecteur d'académie du Lot, vient d'être appelé à Périgueux.

Nous félicitons de son avancememt ce chef de service qui a laissé dans le Lot les meilleurs souvenirs. C'était un chef sur la fermeté duquel MM. les instituteurs pouvaient compter ; il défendait, en effet, son personnel avec la dernière énergie. Aussi, durant son long séjour dans le département n'a-t-on pas vu de ces mouvements d'instituteurs dus uniquement à la volonté et au caprice de quelques hobereaux de village.

Remerciements

M. le préfet du Lot vient d'adresser la lettre suivante à MM. les conseillers généraux du Lot:

" Monsieur le conseiller général,

" M. le ministre de l'intérieur a fait part à M. le président de la République, des vœux que le conseil général a bien voulu lui adresser à l'occasion de son voyage en Russie.

" M. le président de la République a été très touché des sentiments qui lui ont été exprimés en cette circonstance et je suis chargé de transmettre ses vifs remerciements à MM les membres de l'assemblée départementale.

" Agréez, Monsieur le conseiller général, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

" Le préfet
" Rousset. "

Dégrèvements

La commission chargée de l'examen des demandes de dégrèvement pour les terrains nouvellement plantés en vignes, se réunira à l'hôtel de la Préfecture le 16 octobre, à 10 heures du matin.

CAHORS

Soiété agricole et industrielle du Lot

Cette société se réunira samedi prochain, 16 octobre, à trois heures, au conservatoire, lieu ordinaire de ses séances, rue du Lycée, sous la présidence de M. Rey, député du Lot.

Ordre du jour: l'o Lecture du procès-verbal; 2° Présentation de nouveaux membres; 3° Procès-verbal du concours de bestiaux du ler septembre; 4° Rapports des commissaires des primes générales des vignobles, chênes-truffiers, granges sillos, prime d'honneur.

Impressions d'un reporter

A L'INAUGURATION DU MONUMENT DE CANROBERT

L'Alliance a publié, le mardi 5 octobre, un long compte-rendu des fêtes de St-Céré qui a inspiré à no-tre spirituel collaborateur P. B., l'amusante poésie qu'on lira plus loin. Mais il nous paraît utile, tout d'abord, de placer sous les yeux de nos lecteurs la prose du rédacteur de l'Alliance — celui-là même, sans doute, qui blague agréablement le « haut style » des confrè-

L'éminent reporter de l'organe officiel de la préfecture s'exprimait ainsi :

Plusieurs jours, St-Céré a vécu anxieux. Le *Jardin du Lot* lui-même avait perdu sa grâce et sa parure sous le noir des nuages menaçants. On appréhendait d'autant plus l'averse pour le jour solennel que les jours précédents furent essentiellement mouillés. Aussi, quel délire et quelles bénéactions au firmament quand, au matin du 3 octobre, les concitoyens de Canrobert aperçurent le soleil poindre d'abord avec timidité et finir par absorber les brouillards de la veille et de l'a-

Le soleil, cependant, se leva le dernier, le 3 octobre, à St-Céré. Dès la première heure, toute la ville en émoi s'agitait dans la rue. Des figures étrangères subissaient déjà les œillades curieuses et interrogatrices des habitants. Et lorsque, à partir de 8 heures, des 4 points cardinaux, affluaient les dilgences invraisemblablement surchargées de grappes humaines, St-Céré, inquiet et fier, à la fois, contemplait cette invasion et se demandait d'où pouvait sortir tant de monde et surtout où tant de monde nouversit entres.

où tant de monde pourrait entrer.

Le ministre de la guerre n'arrivera pas avant 10 heures. Il n'est pas 9 heures et l'avenue par où doit passer le général Billot regorge de curieux bien attentifs mais aussi bien impuissants, tant le ffux et le reffux de la foule sont considérables, à obéir aux fantaggins et aux gendarmes surmenés. tassins et aux gendarmes surmenés,

Le cortège apparaît. La foule se tait. Les musiciens du 7º et de l'Union musicale attaquent la Marseillaise. Les applaudissements éclatent quand le ministre parcourt à pied le front des troupes qui portent les armes. M. Lherm, maire de St-Céré, se porte à la ren-contre du général Billot et lui souhaite la

Le ministre remercie et se dirige vers la mairie, décorée avec goût, où ont lieu les présentations. L'air résolu du général produit une excellente.

Non, notre nature ne se modifie point, et, malgré les efforts de notre raison, il y a des influences fatales qu'elle doit toujours subir. Le geste du soldat glorieux qui dirige des armées et joue avec le sang et la mort nous remue jusqu'aux plus troubles instincts, et ce prestige bénéficie d'une éternelle jeunesse:

Le socle, en fine pierre blanche, affectée (?) la forme d'une colonne quadrangulaire qui se

dresse sur un glacis quatre à pans. La statue, de bronze, représente Canrobert botté, en grand uniforme. Le maréchal est au repos, debout; le bras gauche appuyé en anse sur la hanche, la main droite tenant le bâton symbolique qui repose sur la cuisse.

Voici l'amusante boutade de notre distingué collaborateur:

Cher directeur de l'Allianche (1), Je désirais vous faire en vers Mon compte-rendu de dimanche Nous en aurions tous été fiers; Mais, le temps me manquant, la chose Me fut impossible, et ma prose Fut écrite à tort, à travers.

Vous ne pendrez rien pour attendre, Vos lecteurs ne se plaindront pas; S'ils ont bien voulu condescendre A lire mon galimatias, Aujourd'hui je les dédommage, Et je reprends mon bavardage En vers de .. douze sous le tas.

Dimanche, une aurore merveille Vint illuminer Saint-Céré, Et but les brouillards de la veille: — Le soleil était altéré. — Du Jardin du Lot la verdure Se profilait, sombre parure, Sur un horizon empourpré.

Tous les regards pour point de mire Prenaient ce soleil engageant; Partout c'était un vrai délire On bénissait le firmament; Car, sous un ciel noir comme suie, On avait eu deux jours de pluie Mouillés essentiellement.

(1) La lecture du journal qui porte le nom d' « Aliance républicaine » me fait croire qu'il est rédigé en auvergnat. J'essaie de me mettre à la hauteur.

Quand le soleil perça la nue, A son quart-d'heure coutumier, Il vit la ville dans la rue Aller, venir, et babiller, Et fut saisi d'inquiétude, Voyant que, contre l'habitude, Il s'était levé le dernier.

Or, au milieu des bousculades, Les visages des étrangers Subissaient déjà les œillades Des habitants endimanchés; Dès huit heures, maints véhicules Venaient, massifs ou minuscules, De grappes humaines chargés.

La foule se serre et s'entasse Le long des boulevards ornés; C'est là que le ministre passe; Et, malgré les ordres donnés, On se bouscule, on se trépigne On désobéit à la ligne, Même aux gendarmes surmenés.

Mais le ministre de la guerre Paraît : il est très bien, ma foi! Il a l'allure assez guerrière, Et l'air résolu; quant à moi, Malgré sa taille corpulente, Il m'a produit une excellente... Excellente... je ne sais quoi.

Jusqu'à la plus petite allée, De monde les jardins sont pleins; La statue, encore voilée, Domine de loin les chemins; Et, du geste de sa main nue, Le soldat glorieux remue Jusqu'à nos plus troubles instincts. (1)

Sur son socle de pierre blanche Le maréchal paraît debout Quoique au repos, et, sur la hanche. Le bras gauche en anse; est-ce tout? La main droite, c'est magnifique! --Tenant le bâton symbolique Sur la cuisse en pose le bout.

Devant la statue on commence A prononcer de beaux discours: Je les passe tous sous silence, Aussi bien les longs que les courts, Aussi bien il faut se réduire; Je vais donc remiser ma lyre; On n'est poète qu'à ses jours.

Je ne dis donc rien de la table Où l'on mit deux cent vingt couverts, Ni du banquet fort délectable Où coulèrent des vins très chers, D'une façon inextinguible; D'ailleurs, il n'est pas impossible Que l'on ait assez de mes vers.

Mais si l'on veut savoir la cause Qui m'a fait ainsi rimasser, C'est que les brillants de ma prose Inaperçus pouvaient passer. J'en aurais souffert dans ma gloire; Et j'ai voulu, pour leur mémoire, Dans ces vers vous les enchâsser.

> Pour copie conforme: P. B.

(1) A moins qu'il n'y ait « intestins »?

ATTITUDE ÉTRANGE!

Le directeur du Réformateur du Lot, mé-prisant, — combien il a raison! — l'insulte grossière que lui avait adressée l'Alliance, se se borne à répondre au sujet de la question du collège de jeunes filles :

Nous avons dit notre manière de voir, dans notre dernier numéro, sur la mesure qui a été prise au sujet de la crise qui a eu lieu au collège de jeunes filles.

Cette mesure a été le résultat d'un rapport d'une commission chargée de rechercher si les accusations dont on accablait la directrice étaient fondées ; cette commission s'est prononcée en sa faveur.

Ses détracteurs n'en continuent pas moins à l'attaquer avec la dernière violence.

Nous trouvons que c'est peu se respecter, si l'on tient compte de l'honorabilité des commissaires et de la considération publique dont ils jouissent, de mettre en suspicion leur verdict.

Et plus loin:

De plus, M. le Préfet du Lot, qui a dû intervenir administrativement, n'a pas signé des mesures ayant pour base l'injustice du parti pris.

Voilà donc l'affaire en deux mots: Des accusations sont portées contre la directrice du collège.

Une enquête a lieu.

Un rapport signé de trois personnes très honorables déclare que les accusations sont

M. le Préfet intervient administrativement et reconnaît à son tour la parfaite honorabilité de la directrice.

Qu'importe à l'Alliance! Elle n'en poursuit pas moins dans un but DÉSINTÉRESSÉ sa campagne de calomnies. Mais ne trouvez vous pas charmant, ce jour-nal officiel de la Préfecture traîtant, en somme, de mensongère l'affirmation du Préfet!!!

C'est quelque peu roide!

M. Turrel à Cahors

M. Turrel, ministre des travaux publics, venant de l'Aude, est passé hier soir en gare de Cahors; il rentrait à Paris par l'express partant de Toulouse à 8 heures.

La rédaction — AU COMPLET — du journal l'Alliance républicaine, était allée présenter ses hommages à Son Excellence.

Le ministre a particulièrement félicité le « Pascal Cadurcien », pour les progrès in-contestables qu'il a fait faire à la langue française: « Croyez-bien, lui a-t-il dit, que je n'oublierai pas que vous êtes une des lumières de votre ville, qui doit être fière de vous, quoi que puissent prétendre certaines feuilles qui, poussées par la jalousie, ne pensent qu'à soigner leur tirage. La prochaine fois que je repasserai, je vous remettrai les insignes de l'ordre que vous avez si bien mérités et que je me ferai un plaisir de vous décerner; qu'on le sache

Son Excellence a, en outre, chaleureusement remercié M. X*** du dévouement qu'il apporte à la défense de la noble cause.

Puis, remontant dans son wagon-salon, le ministre sortit, d'une petite caisse, un mignon petit singe dont il fit présent à ses admirateurs.

Se tournant enfin vers le Maître: « quant à vous, Monsieur, je sais combien votre désintéressement est à la hauteur....

Mais à ce moment, le signal du départ était donné et la suite de la phrase de Son Excellence se perdit dans le bruit strident et prolongé du sifflet qui semblait protester contre la.... trop grande modération des éloges du ministre.

Peu après, nos confrères, le visage radieux, regagnaient l'hôtel de l'Alliance!....

V***

Ecole normale de filles

Mlle Birtwel est déléguée pour donner l'enseignement de l'anglais en remplacement de Mlle Amélie Béckaï.

. Au lycée Gambetta

M. Cazaly, répétiteur au Lycée de Toulouse, est nommé répétiteur au lycée de

M. Petit, répétiteur au lycée de Cahors, est nommé répétiteur au lycée de Toulouse.

Cyclisme

Dimanche prochain, MM. Boutaric et Fabre, membres du Veloce-Sport cadurcien qui ont pris part au championnat du Lot (100 kil. sur route), couru le dimanche 19 septembre dernier, vont tenter de battre le record des 100 kil., détenu par M. Valat, qui a couvert cette distance en 3 h. 33' 10"

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

Du 9 au 12 octobre 1897

Naissances

Starck, Marie-Louise-Désirée, Allées Fénelon.

Publications de Mariages Holié, Antonin, facteur des postes et Colde-

fy, Marie-Elodie. Arvier, Pierre, ferblantier et Béliben, Mé-

lanie-Jeanne. Lemozy, Jean, cultivateur et Cantarel, Louise.

Mariages

Talou, Jean-Jules, propriétaire et Rouffié, Marie.

Décès

Bouby, Pierre-Albert, 11 ans, rue de la Banque.

Boudousquié, Amable-Julie, Ve Vidal, 90 ans, Boulevard Gambetta, 15.

Lémozi, Marie, Ve Lestrade, 68 ans, à l'hospice. Cellié, Catherine, épouse Galtié, 69 ans, couturière, Place St-James.

Arrondissement de Cahors

SAINT-DENIS-CATUS. — Fête locale. Dimanche a eu lieu la fête de Saint-Denis-Catus. Tout a été fait pour le mieux. Nos félicitations aux organisateurs.

BELMONT. — La fête de Belmont a eu lieu dimanche et lundi. Le lieu réservé au bal a été décoré et il-

luminé avec un goût exquis. Jeunes filles et jeunes gens ont dansé, chanté et ri jusqu'à l'aube.

SAINT-MICHEL (cne de Cours). — En rajson de l'altitude de notre commune, la gelée des trois derniers jours a été très forte et a fort compromis tous les fourragesmaïs ainsi que les légumes d'automne, la perte est sérieuse.

Les vendanges ont été peu abondantes Il en est de même pour les noix, mais ces dernières seront d'une qualité exceptionnelle.

Le temps est magnifique pour la prépara. tion des tabacs qui se sèchent très bien ; il faut espérer que l'administration les paiera en conséquence.

GIGOUZAC. - M. La Borde, l'aimable et distingué directeur des affaires civiles et du sceau au ministère de la Justice, est arrivé la semaine dernière dans notre localité, afin de prendre quelques jours de congé chez son beau-frère, M. Roques, ancien greffier du tribunal civil de Cahors.

M. La Borde a été procureur de la République à Cahors; son caractère affable et sa haute compétence juridique lui ont créé des amis et des admirateurs, qui n'ont certes pas oublié l'originalité élégante de son langage et la logique serrée de ses conclusions.

Nous faisons des vœux pour qu'il demeure longtemps parmi nous.

MECHMONT. — Grâce aux libéralités du gouvernement et aux sacrifices faits par les habitants, Mechmont aura sans tarder une église reconstruite à neuf. Les travaux sont très avancés. Le clocher qui aura un aspect assez original, sera terminé dans le courant de la semaine.

L'ensemble de cet édifice revet un certain cachet. Il nous suffira de dire que M. Rodolosse en est l'architecte.

MAUROUX. — La foire n'a pas été belle. Les affaires sur les bœufs, sont lentes. Les porcs gras se vendent de 36 à 38 fr. les 50 kilos.

Les autres porcs sont toujours à de bas

Les moutons et brebis ont subi une baisse

Les oies se vendent selon grosseur entre 7 et 11 fr. 50 la paire. Les poules, de 4 à 5 fr. la paire.

Les canards, de 3 fr. 50 à 6 fr. la paire selon grosseur et espèce.

Les lièvres, de 4 à 5 fr. l'un Les lapins domestiques, de 1 fr. 50 à 2 fr. 75 la paire.

Les œufs de 85 à 90 c. la douzaine.

CASTELNAU. — Adjudication. — M. Rolland Antoine, s'est rendu adjudicataire des travaux de construction de 8 préaux couverts pour les 4 groupes scolaires des sections de Castelnau.

M. Belvèze a été déclaré adjudicataire des travaux de reconstruction du mur du cimetière du chef-lieu.

Arrondissement de Figeac

FIGEAC. — Le conseil municipal a arrêté le cahier des charges de l'entreprise des travaux d'eutretien de la canalisation métallique et des appareil de fontainerie servant à la conduite et à la distribution des eaux de la ville de Figeac.

Le montant annuel des travaux d'entretiens et évalué à forfait à 600 fr. Les travaux neufs sont fixés à 400 fr.

La durée de l'entretien sera de 3 ans à partir du 1er novembre 1897.

FOURMAGNAC. — Le froid. — Depuis jeudi, la terre est, chaque matin, couverte de rosée blanche. Les fourrages de mais sont tout flétris et les feuilles des arbres jonchent le sol. Les haricots tardifs sont aussi complètement atteints, et les gousses tendres qui naguère donnaient un excellent potage, ne peuvent plus être utilsées.

Le triste hiver s'annonce; il s'approche à grands pas; le voici venir avec sa glace, sa granus pas, io unida avec sa giace, sa neige, son aigre vent du nord, ses brouillards,

Il est permis toutefois d'espérer que les semailles du blé se feront dans de meilleures semantes du l'an dernier, et que la récolte prochaine sera plus abondante. Nous le souhaitons vivement.

Arrondissement de Gourdon

GOURDON. — Bien répondu. — Les lettres d'Espagne continuent toujours à inonder tresu Espais. Un de nos abonnés vient d'en notre le même modèle que les autres et signée : Juan de Servantes.
Notre concitoyen, estimant qu'il y avait mieux à faire que de remettre cette lettre entre les mains du parquet, vient d'adresser entre los d'industrie espagnol la réponse suivante :

Senor Juan de Servantès - Florès Lister télégrafos, Barcelona (Espagne):

Je suis sensible à l'honneur que vous me faites en vous rappelant à mon souvenir et en me donnant, en même temps que des nouvelles de Mademoien memorale de la connaissance d'un trésor caché par vous dans les environs de Gourdon.

Ce trésor existait bien, en effet, mais je dois, senor, vous apprendre à mon tour une nouvelle qui vous causera une grande déception : ces 650,000 francs ont été découverts par une personne de ma famille qui était sans doute en possession de votre secret et qui a quitté Gourdon depuis cette époque pour aller se réfugier à une per ville des environs, célèbre par ses sites pittoresques et ses fritures.

Si vous tenez, comme je le crois, à rentrer en possession de tout votre trésor, ou seulement d'une partie, envoyez-moi cinq cents francs par le retour du courrier, pour nos premiers frais de déplacement, et je me fais fort d'arracher à mon parent le trésor volé par lui d'une façon si indigne et qu'il dissipe en compagnie d'une vieille maîtresse qui fait notre désespoir à tous et, en fait d'héritage, ne nous laissera de notre parent

que... la peau.

Mes hommages à Mademoiselle et vous, senor don Juan de Servantès, daignez agréer, etc.

L'escroc va la trouver mauvaise!

LABASTIDE-MURAT. - Foire. - Très peu mouvementée la foire de Labastide-Murat. Pas de bœufs au foirail. - Baisse très accentuée sur les bêtes à laine. - Ni porcelets, ni porcs gras n'étaient recherchés. — Le grain s'écoulait bien. — Le gibier était très rare et se vendait cher. - La volaille se vendait 0,50 la livre. — Les œufs de 0,75 à 0,80 la douzaine.

BULLETIN FINANCIER

Le marché n'est pas bon, les affaires sont encore rares et ne paraissent pas devoir reprendre

Sur n s rentes les ventes au comptant conti-

nuent à peser sur la tenue des cours. Le 3 0/0 cote 103 et le 3 1/2 0/0 107,17.

Nos sociétés de Crédit sont plutôt fermes. Le Crédit Foncier à 650; le Crédit Lyonnais à 775; le Comptoir National d'Escompte à 573 et la Société générale à 524 fr.

FEUILLETON DU « Journal du Lot » 78

Par Marius PRACY

EXPLICATIONS

Quinze jours après, le baron de Guirandol. Fleur-d'Avril et Marguerite étaient revenus à Cahors.

Le premier soin de cette dernière fut d'envoyer Carolette au château de Larroque avec mission de prévenir M. de Cartelanin de son retour et, en même temps, de l'inviter de se rendre auprès d'elle.

Mais, comme il est aisé de le deviner, la femme de chambre ne rapporta pas la réponse

- Mademoiselle, dit-elle à Marguerite, le châtelain va venir. Il vous mettra lui-même au courant de ce qui se passe.

La jeune fille eut comme un pressentiment facheux qu'elle dissimula soigneusement. Elle

Le châtelain, ému à son tour de la situation faite à sa pupille, avait saisi avec empressement l'occasion qui lui était offerte d'appro-

Le Suez vaut 3,170.

Les fonds étrangers sont particulièrement

Au Comptant, les obligations des Chemins de fer Economiques sont recherchées à 484.

L'Assurance sur la Vie

La Nationale Vie, vient encore d'augmenter de plus de un million les réserves libres qu'elle possède en sus de ses réserves mathématiques, et qui avant cette augmentation étaient déja presque égales à celles de presque toutes les autres Compagnies réunies.

Villers-le-Sec (Marne), le 15 septembre 1896. - Je suis très satisfait de vos Pilules Suisses; j'étais constamment constipé, ce qui me faisait bien souffrir, et m'occasionnait des maux de tête continuels. Depuis que je fais usage de vos Pilules Suisses, mes douleurs de tête ont disparu.

BAILLY (Sig. lég.).

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

FÊTES DE LA TOUSSAINT

1 or NOVEMBRE 1897 Extension de la durée de valabité des billets Aller et Retour

Al'occasion de la Fête de la Toussaint, les billets aller et retour, à prix réduits, qui auront été délivrés aux conditions du tarif spécial G. V. n° 2, du samedi 30 octobre inclus, au mercredi 3 novembre inclus, seront valables pour le retour jusqu'au dernier train du jeudi 4 novembre.

Les billets de même nature conserveront la durée de validité déterminée par le dit tariflorsqu'elle expirera après le 4 novembre.

EXCURSIONS

En Touraine, aux Châteaux des bords de la Loire et aux Stations balnéarres de la ligne de Saint-Nazaires au Croisic et à Guérande.

4ºr ltipéraire

1re classe 86 fr. - 2º classe 63 fr. - Durée 30

Peris - Orléans - Blois - Amboise - Tours - Chenonceaux, et retour à Tours - Loches, et retour à Tours - Langeais - Saumur - Angers - Nantes - Saint-Nazaire - Le Croisic - Guérande, et retour à Paris, via Blots ou Vendôme, ou par Angers, vid Chartres, sans arrêt sur le réseau de l'C lest.

2º luneraire

ire classe 54 fr. - 2º classe 44 fr. - Durée 45

Paris - Orléans - Blois - Amboise - Tours Chenonceaux, et retour à Tours - Loches et retour a Tours - Langeais, et retour à Paris, vid Blois ou

Ces billets sont délivrès toute l'année, à Paris, à la gare d'Orléans (quai d'Austerlitz) et aux Bureaux succursales de la Compagnie, et à toutes les gares et stations du réseau d'Oriéans, pourvu que la demandeen suit faite au moins trois jours à l'avance.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.

fondir le côté ignoré des intrigues du chevalier. Il se présenta à l'hôtel du baron moins d'une heure après le retour de Carolette.

Marguerite le reçut avec une courtoisie marquée, qui toucha le châtelain.

- Monsieur, lui dit-elle ; je vais vous parler en toute franchise puisque vous voulez bien, sans me connaître, vous intéresser à moi et sans autre préambule vous demander si vous savez de quel côté s'est dirigé M. de Carte-

Le châtelain n'hésita pas à répondre catégoriquement à la question qui lui était posée.

- Mademoiselle, dit-il, votre loyauté me fait un devoir de ne pas vous tromper. Eh bien, à dire vrai je sais où est le chevalier, mais il m'a prié de garder le secret sur le lieu de sa retraite. Vous ne m'en voudrez donc pas de ne pas vous la faire connaître ?

Marguerite eut un mouvement non équivo-

que de désappointement.

- Vous m'étonnez, monsieur, dit-elle avec tristesse; j'avais des raisons de croire le contraire de la part de M. de Cartelanin, car, entre lui et moi, il existe - je ne crains pas de l'avouer — des liens de sympathie ancienne et réciproque.

Le châtelain feignit de ne pas comprendre. - Il est possible, mademoiselle; cependant il est probable que sa conduite n'offre rien au

fond qui soit de nature à vous inquiéter. — S'il en était ainsi, pourquoi me cacheraitil ce qu'il était naturel de me laisser savoir, à

moi sa fiancée? Le châtelain réprima un geste de surprise

Bibliographie

ALMANACHS POUR 1898

Sous une forme commode et modeste, accessible à tous les âges et à toutes les bourses, s'adressant à toutes les conditions sociales, les almanachs savent mêler l'agréable à l'utile, satisfaire tous les goûts.

Aussi est ce avec un nouveau plaisir que nous saluons chaque année l'arrivée des bons vieux almanachs de nos pères, toujours jeunes et toujours attrayants malgré leur grand age. L'essaim muticolore de ces aimables petits livres vient de s'envoler des presses de la maison Plon et apparaît avec les premiers froids.

Parmi les plus recherchés du public, il faut citer en tête : l' « Annuaire et les Almanachs Mathieu (de la Drôme) », qui annoncent le temps qu'il fera pendant l'année, et qui sont d'une uti-lité quotidienne pour les agriculteurs, les marins, et en général pour tout le monde, car il n'est personne qui n'ait intérêt à savoir quand le soleil brillera, quand le vent soufflera, quand il pleuvra, neigera, grêlera, gélera, etc. Rappelons en même temps que ces almanachs renferment des prévisions détaillées sur le rendement de toutes les récoltes.

L' « Almanach manuel de la Bonne Cuisine et de la Maîtresse de maison » est plein de recettes économiques, de procédés excellents pour faire de bons plats à peu de frais. Les gourmets y trouveront leur compte.

L' « Almanach du Savoir-Vivre, » par la comtesse de Bassanville, est un code complet de la bonne compagnie; celui « des Dames et des Demoiselles » traite spécialement de la toilette et de la confection des petits ouvrages de femme; l' « A!manach de la Mère Gigogne » s'adresse aux enfants; l' « Almanach de France et du Musée des familles » est une petite encyclopédie des plus instructives; l' « Almanach scientifique » explique les découvertes nouvelles de la science; l' « Almanach du Parfait vigneron » constitue le guide du viticulteur, du fabricant de cidre et du liquoriste; n'oublions pas non plus le « Cultivateur ni le Jardinier. »

L'« Almanach des Saints-Jœurs de Jésus et de Marie » « et l'Almanach du Bon Catholique » s'adressent aux personnes pieuses et aux communautés religeuses.

Notons encore, dans des genres différents : le « Parisien, » l' « Astrologique, » l' « Almanach illustré des Jeunes Mères, » le « Petit Almanach national de la France, » recueil patriotique d'anecdotes, de récits militaires et de renseignements utiles aux réservistes et aux territoriaux; l' « Almanach des Célébrités contemporaines, » galerie des illustrations politiques, militaires, religieuses et artistiques de la France et de l'Etranger; l' « Almanach Prophétique, » consacré aux sciences occultes, aux prédictions, aux phénomènes les plus curieux du somnambulisme, de l'hypnotisme, du spiritisme et de la divination; le « Mathieu Loensberg, » le doyen des almanachs, qui paraît, imprimé selon l'antique tradition, sur le même papier et avec les mêmes types qu'autrefois. Mathieu Lænsberg est l'ami des villageois, le guide des paysans, auxquels il donne d'excellentes recettes.

L' « Almanach des Parisiennes, » signé de brijlants dessinateurs, est une brochure humoristique, d'un accent très moderne. D'ailleurs, tous ceux qui croient le rire utile à la santé, tous ceux qui aiment les bons mots, les gauloises fantaisies, les histoires burlesques, les drolatiques aventures et les folles équipées, n'ont qu'à s'a dresser à une bande de joyeux compères qui s'appellent : le « Lunatique, » le « Comique, » le « Pour rire, » le « Charivari, » gaillards almanachs qui conservent la tradition de la vieille gaieté française.

On voit combien sont à la fois instructifs et variés ces amusants petits livres, et l'on com-

qui allait lui échapper. - Vous êtes sa fiancée !... Veuillez m'excuser, mademoiselle, je n'aurais pas dû vous entraîner à cette confidence, et ..

- Vos excuses sont inutiles, monsieur. Ce que je vous dis là m'est venu spontanément aux lèvres, et si je vous le révèle sans contrainte, c'est afin de vous bien établir ma situation vis à vis de lui.

- Soit, néanmoins laissez-moi vous avouer que je ne saurais intervenir dans une intrigue à laquelle je suis étranger à tous les points

- Je l'admets, monsieur ; mais par le seul fait qu'aucun intérêt ne vous attache ni à l'un ni à l'autre de nous, permettez-moi de vous poser une question.

- Je vous écoute, mademoiselle, prêt à vous être agréable, si la chose m'est permise.

— Oh! je ne pense pas engager votre conscience en vous demandant un simple renseignement. Voyons, monsieur, dites moi s'il n'est pas un motif grave qui ait empêché le chevalier de me cacher le but de son abseuce ?

- Je regrette de ne point satisfaire votre curiosité, reprit le châtelain embarrassé et tâtonnant, mais le chevalier ne m'a pas autorisé de parler à quiconque de ses projets. D'ailleurs je suis assez en peine de vous éclairer d'une façon précise, car M. de Cartelanin a quitté brusquement le pavillon que je lui avais offert sans me révéler clairement les causes de sa détermination.

- Je comprends votre délicatesse. Pourtant il me paraît que j'ai qualité, pour ainsi dire,

prend que l'Almanach soit toujours le bienvenu à l'époque où commencent les longues soirées d'hi-

LA NATURE. - Revue des sciences illustrée, Henri de Parville, rédacteur en chef : Masson et Cie éditeurs, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris - Sommaire du numéro 1271, du 9 Octo-

Chaudière de Laval à pression de 220 atmosphères, par K. Sosnowski. - L'éclairage électrique au lac dea IV cantons, par Henri de Parville. — Nouvelles applications des billes de roulement, par P. de Mériel. — L'exploration du Bandama, par Paul Combes. — La mémoire des poissons, par Henri de Parville. - Les cascades de nuages au Cap, par L. De Launay. La flore des tombeaux égyptiens, par V. Brandicourt. - Moteurs à pétrole et à vapeur, par J. Laffargue. — Le calcimètre Saint-René, par J. Ledant. — Un mirage dans la campagne de Paris, par J. Derôme. - Pompes à mercure, par M. Lebon. - L'intensité des pluies, par J.-R. Plumandon. - Chronique. - Académie des sciences; séance du 4 octobre 1897, par Ch. de Villedeuil. — Le fumogène, par G. Mareschal. Ce numéro contient dix gravures, et le bulletin

météorologique de la semaine.

LE BON JOURNAL. Administration et Rédaction, 26 rue Racine, Paris. — Sommaire du 10

V^{sso} Nacla, Chronique mondaine. — Amédée Delorme: Une exécution martiale. — Pierre Maël, Le Drame de Rosmeur (suite). — Daniel Lesueur, Invincible Charme (suite). — Edouard Céalis, de Sousse à Gafsa (suite) - Charles Buet, Acquitté (fin). — J. Laurence, Le collier de Florine. — Daniel Riche, Cœur dévoué

La 567º livraison de la Grande Encyclopédie vient de paraître; elle présente une grande variété d'articles des plus intéressants. On y trouve d'abord la fin du grand article Métallurgie de M. Moutou. L'histoire y est représentée par les belles monographies consacrées à Metternich et à la famille des Metellus, pac M. A Berthelot; la géographie par un article développé sur la ville de Metz. M. A. Larbalétrier a traité avec son soin et son intérêt habituels le Métayage au point de vue de l'économie rurale. La philosophie est brillamment représentée par les articles originaux Métaphysique (M. Boirac) et Métempsycose (M. Fonsegrive). Les littérateurs trouveront une biographie détaillée du célèbre poète italien Métastase (M. Jeanroy). Enfin la science figure avec l'étude consacrée à la Météorologie, sa naissance, ses progrès, son avenir, par M. Durand-Gréville. Le D'Blondel a rédigé avec sa grande compétence les importants articles de médecine Métrite et Métrorrhagie. On voit qu'il est difficile de trouver un fascicule plus riche que la 567° livraison de la Grande Encyclopédie.

SAINT-NICOLAS. - 18º année. - Sommaire du nº 45. - 7 Octobre 1897.

Les voyages de Gulliver (Tante Nicole). — Bo-tu-yau (Steg). — Bouche inutile (Roger Dombre). — Philéas et Chantrouille (S. Pellat). - Boîte aux lettres. - Tirelire aux devinettes. Illustrations par J. Geoffroy, Gottlob, Gé, Em.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur de-

mande par lettre affranchie. Bureaux à la Librairie Ch. Delagrave, 15, rue

Abonnements: Six mois, 10 fr. Un an, 18 fr.

AVIS

Nous prions nos abonnés en retard de vouloir bien nous couvrir au plus tôt par un mandat sur la poste.

de m'intéresser particulièrement aux incidents de son séjour auprès de vous, et s'il n'a rien à se reprocher à mon endroit, je ne vois pas pourquoi vous ne me mettriez pas au courant de ce qui se passe...

Marguerite fit une légère pause, puis elle

- Voyez, monsieur, il faut que je vous ouvre entièrement mon âme... J'ai le vague pressentiment que, m'oubliant peu à peu, l'absence n'est-elle pas la mort lente du souvenir! - il n'ait trouvé ailleurs quelqu'un qui s'empare de la place que j'occupais dans son cœur... Parlez, monsieur. Est-ce que je ne suis pas dans la vérité en exprimant ce doute cruel? Vous qui êtes son hôte, qui le voyez tous les jours, n'avez-vous rien vu, rien compris de nouveau dans son attitude, dans ses relations?

Serré de près, le châtelain s'efforça de se dégager de l'impasse.

- Ma foi, dit-il d'un air où l'on sentait l'intention de se sauver dans une réponse vague, les convenances m'interdissant de sonder sa pensée, ou de surveiller sa conduite, il ne m'est pas donné d'émettre une affirmation, et je sortirais de mon rôle si je vous entretenais des faits dans lesquels, je n'ai, je le répète rien à voir.

Marguerite interprêta dans un sens fâcheux cette réserve persistante.

(A suivre.)

Bourse de Paris

A minita in management of the control of the contro	COMPTANT Cours du jour	TERME Cours du jour
3 0/0 3 0/0 amortissable 3 1/2 0/0 1894	102 75 102 10 106 95	102 — 107 10
Annam, Tonkin, 21/2, 1896 Madagascar 60/0, 1887	503 50 91 75 92 50	92 -
Angleterre 2 3/4 0/0, c. 100 L Autriche 4 0/0 or (40 flor.) Egypte unitiée (500 fr.) — Daïra-Sanieh (20f rts)	112 — 103 80 109 45 106 20	100
— Privilégiée (500 f cap.) — Domaniales (20 L. cap.) Espagne 4 0/0. Extér. (40 p.) Hongrie 4 0/0 or (40 flor.)	105 10 106 95 61 40	==
Portugal 3 0/0 (1.000 f de rente) Roumain 5 0/0 (20 L. cap.)	103 75 93 50 22 — 106 —	93 55
- 4 0/0 1880	103 60 104 — 104 50	==
- 4 0/0 1890, 2° et 3° émis - 4 0/0 consol., 1° et 2° série. - 3 0/0 1891, or, t. p - 3 1/2 0/0 1894	103 65 103 05 93 75 100 50	93 90 100 10
Ottomanes priorité (500 f) Douanes ottomanes (500 f)	22 27 	22 25 455 — 482 —
Banque de France Banque Paris et Pays-Bas Comptoir national d'escompte Crédit algérien	3770 — 854 — 574 —	3770 — 850 — — —
Crédit indust, et commercial Crédit lyonnais	665 — 612 — 772 —	640
Société de Crédit mobilier Société générale	52 — 526 —	526 —

Chemins de fer et Ville de Paris

	COMPTANT
	Cours
	du jour
Chemins de fer departement. (t. bleus)	461 —
Est-Algérien, 3 0/0 (t. rouges).	461 —
Est-Algerien, 3 0/0	473 75
Est, 3 0/0	484 75
— nouvelles, 3 0/0	480 —
Midi, 3 0/0	482 75
Nord 20/0	482 50
Nord, 3 0/0	487 25
Orlány 3 0/0	486 —
Orléans, 3 0/0	481 75
Ouest, 3 0/0	480 50
- nouvelles, 3 0/0	482 — 480 25
Ouest-Algérien, 3 0/0	400 25
Paris-Lyon-Méditerr. (fusion)	482 50
- nouvelles, 3 0/0	480 —
Sud de la France, 3 ()/()	467 —
Ville de Paris 1855-60, 3 0/0	
— 1865, 4 0/0	575 —
— 1869, 3 0/0I	436 —
— 1871, 3 0/0l	417 50
- 1871, quarts remb. à 100 f.	112 50
– 1875, 4 0/0	595 —
- 1876, 4 0/0	593 —
– 1886, 3 0/0	402 50
- 1886, quarts remb. à 100 f.	104 50
- 1892, 2 ½ 0/0 remb. 400 f.	395 50
- 1892, quarts remb. à 100 f.	
- 1894 -96, 2 ½ 0/0, r. 400 f.	402 50

MAICANC DECAMBLANDING MAISUNS KULUMMANUUUS

PHOTOGRAPHE J. VALDIGITÉ à Cahors

Lauréat des grandes Expositions Internationales. 7 fois Hors Concours. Opère tous les jours, de 8 h. du matin à 5 h. du

soir. - Tous genres de travaux garantis avant livraison. — Derniers progrès du jour.



MEUBLES, SIÈGES, GLACES

Voitures de Déménagements

Méd. Argent. - Exposition de Cahors : Grand Prix.

BOUZERAND

TAPISSIER-DÉCORATEUR CAHORS, rue Nationale, 31 et 33 et rue Lastié, 2 et 4, CAHORS

VENTE et **LOCATION** de meubles ÉTOFFES POUR AMEUBLEMENTS



TEINTURERIE PARISIENNE

Teintures, Nettoyages et Apprêts

Ferdinand MILHET CAHORS, QUAI CHAMPOLION, 2 ET 3

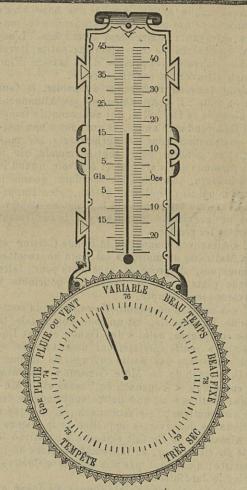
Teintures de robes de soie, de laine, laine et coton, laine et soie, en noir et en toutes couleurs, Teintures de vêtements d'hommes et d'enfants. en noir et en couleurs, teints tout confectionnés. Teintures pour rideaux d'ameublement en reps, satin, damas, en toutes nuances solides. Nettoyage à sec de vêtements tout faits, sans les déformer et sans altérer les couleurs. Nettoyage des gants sans odeur. Détachage de tout vêtement. Blanchissage de gilets de flanelle et couvertures. Remise à neuf des voiles et crêpes anglais. Apprêt souple par la vapeur. Teinture et foulage des étoffes du pays.

Maison de confiance. Travail très soigné

PIANOS ET MUSIQUE A. DENAU

65, Boulevard Gambetta, Cahors.

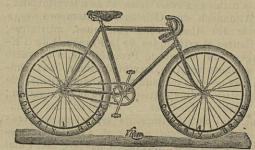
Comptoir de Musique de 10,000 morceaux. -Pianos des meilieurs facteurs. — Lutherie. — Fournitures pour fanfares. - Location de Pianos, à partir de 8 fr. par mois. - Accords. - Répa-



Baro-Thermomètre

Température minima du jour: 2. maxima de la veille: 17.9 Hauteur d'eau tombée la veille exprimée en millimètres : 0.

USINE A BRIVE



FABRE, horloger à Cahors.

BOULE D'OR





CAHORS FABRICATION ET RÉPARATION

D'HORLOGERIE, BIJOUTERIE & JOAILLERIE Dorure et Gravure sur Métaux

LUNETTERIE & OPTIQUE BLECTBICITÉ

Achat de Matières Or, Argent et Platine Travaux soignés. — Prix modérés

VUE POUR TOUS

PAR L'EMPLOI DES VERRES GRADUÉS Marque déposée « CRISTAL DIAMANT » Ces verres à foyer étendu sont ordonnés par MM. les Occulistes et Chefs de Clinique

H. FABRE

69, Boulevard Gambetta, Cahors SEUL DÉPOSITAIRE POUR CAHORS

CHEMIN DE FER D'ORLEANS

Billets d'aller et retour de famille, pour les stations thermales, hivernales et balnéaires des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salies-de-Béarn, etc.

Tarif spécial G. V. nº 106 (Orléans)

Des billets de famille de 1re, 2e et 3e classes, comportant une réduction de 20 à 40 0/0, suivant le nombre des personnes, sont délivrés toute l'année, à toutes les gares du réseau d'Orléans, pour les stations thermales, hivernales et balnéaires do Midi, sous condition d'essectuer on parcours minimum de 300 kilomètres (aller et retour compris), et notamment

Arcachon, Biarritz, Dax, Guethary (halte), Hendaye, Pau, Saint-Jean-de-Luz, Salies-de-Béarn, etc.

Durée de validité : 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie, dont l'envoi gratoit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhobert, Paris.

Etude de Me Camille SAUTET, avoué à Cahors.

successeur de Me Léon TALOU

SUR SURENCHÈRE

A SUITE DE

SAISIE IMMOBILIÈRE

UN SEUL LOT

DES BIENS IMMEUBLES SAISIS SUR LA TÊTE DU SIEUR JEAN-PIERRE LUCIE, ET SITUÉS DANS LA COMMUNE DE SAINT-CIRQ-LAPOPIE, CANTON DE SAINT-GÉRY (LOT).

L'adjudication aura lieu le Mercredi vingt-sept octobre mil huit cent quatre-vingt-dix-sept, à midi et demi, à l'audience des criées du Tribunal civil de Cahors.

BIENS RESTANT A VENDRE

Après distractions prononcées au profit de divers par jugement du Tribunal eivil de Cahors, en date du onze août mil huit cent quatre-vingt-dixsept, enregistré, inséré à la suite du cahier des charges dressé pour parvenir à la vente et que le public peut consulter au greffe du Tribunal.

Article onze de la saisie

Un bois sis au lieu dit le Causse, commune de Saint-Cirq-Lapopie, section F, formant le numéro quatre cent quatre-vingtquinze (495), d'une contenance de six ares soixante-quinze centiares.

Article douze

Une grange et sol sis au lieu dit le Causse, même commune et section, formant le numéro quatre cent quatre-vingt-seize (496), du plan cadastral, d'une contenance de un are dix centiares.

Article treize

Une terre sise au même lieu, commune et section, formant le numéro quatre-centquatre-vingt-dix-sept (497), du plan cadastral, et d'une contenance de un hectare vingt-trois ares quatre-vingt-dix centiares.

Article quatorze

Une pâture sise au même lieu, commune et section, formant le numéro quatre cent quatre-vingt-dix-huit (498), du plan cadastral, et d'une contenance de un hectare dix-huit ares quatre-vingt-cinq centiares.

Article quinze

Une vigne sise au même lieu, commune et section, formant le numéro quatre cent quatre-vingt-dix-neuf (499), du plan cadastral, et d'une contenance de quatrevingt-quinze ares quarante centiares.

Article vingt-un de la saisie

Un bois sis au lieu dit Les Lézes, même commune et section, formant le numéro six cent vingt-cinq (625), du plan cadastral, et d'une contenance de quatre-vingt-trois ares trente-cinq centiares.

Article vingt-deux

Un bois sis au lieu dit Cassan, même commune et section, formant le numéro (801), du plan cadastral, et d'une contenance de dix ares trente centiares.

Article trente-six de la saisie

Un bois sis à Tuleret, même commune et section, formant le numéro mille trois cent quatre-vingt-dix-sept (1397), du plan cadastral, et d'une contenance de soixantecinq ares soixante centiares.

Article trente-sept

Une pâture sise au même lieu, commune et section, formant le numéro mille trois cent quatre-vingt-dix-huit (1398), du plan cadastral, et d'une contenance de un hec. tare trois ares soixante-dix centiares.

Article quarante-trois de la saisie

Un bois sis au lieu dit Le Causse, même commune et section, formant le numéro cinq cent (500), du plan cacastral, et d'une contenance de trente-sept ares dix centiares.

Article quarante-quatre

Une pâture sise an lieu dit Causse, mê, me commune et section, formant le numéro cinq cent un (501), du plan cadastral et d'une contenance de seize ares soixantecinq centiares.

Article quarante-huit de la saisie

Une terre sise au lieu dit Pièce Grande même commune, section D, formant lenn. méro vingt (20), du plan cadastral, et d'une contenance de deux hectares cinquante deux ares dix centiares.

Article quarante-neuf

Une pâture sise au même lieu, commune et section, formant le numéro vingt-un (21). du plan cadastral et d'une contenance de quatre ares soixante centiares.

Mise à prix

Outre les charges, clauses et conditions énoncées au cahier des charges, les biens immeubles ci-dessus désignés seront mis en vente en un seul lot, sur la mise à prix de vingt-six mille six cent trente-cinq francs. ci.. 26.655

Pour extrait certifié conforme: Cahors, le 8 octobre mil huit cent quatre-

vingt-dix-sept.

L'avoué surenchérisseur,

Camille SAUTET.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au dit Me C. SAUTET, avoué, en son Etude, place du Palais, 7.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DU LOT

EXPROPRIATION

POUR CAUSE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Exécution de l'article 15 de la loi du 3 mai 1841.

AVIS

Par acte passé devant Nous, Maire de la commune de Pontcirq, le 10 Mai 1897. les propriétaires désignés ci-après ont cédé pour l'établissement du chemin vicinal de grande communication nº 50, Savoir:

1º Le sieur CALMÉJANE Jacques, agissant en son nom et au nom de CALME-JANE Antonin, son fils; 2º CALMEJANE Paul;

Et 3º CALMÉJANE Albert.

8 ares 95 de vigne (section A - 738) 5 ares 15 de terre (id. — - 739 P) 7 ares 80 de bois (id. - - 743)

10 ares 85 de vigne (id. — 776) 16 ares 50 de bois (id. — — 775) 6 ares 10 de bois (id. — — 771)

moyennant la somme de Mille francs (dommages compris et notamment ceux causés par l'écoulement des eaux des fossés).

Pontcirq, le onze octobre mil huit cent quatre-vingt-dix-sept.

Le Maire, DEVES.

Suprême

le meilleur des desserts fins

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.